



ENTREPRISES

Bientôt une nouvelle constellation française

La start-up hexagonale Kinéis a levé 100 millions d'euros afin de financer la construction de 25 nanosatellites, dédiés à l'internet des objets.

VÉRONIQUE GUILLERMARD

 @vguillermard

SPATIAL Longtemps distancée par les États-Unis, l'Europe accélère dans le «New Space». Un deuxième projet de constellation dédié à l'internet des objets, après celui d'Eutelsat, s'apprête à voir le jour. À partir de 2022, la start-up française Kinéis prévoit de déployer une constellation de 25 nanosatellites, dédiée à l'internet des objets (IoT), en orbite basse, à 600 km de la Terre. La jeune pousse annonce, ce lundi 3 février, avoir bouclé une levée de fonds de 100 millions d'euros auprès d'un pool d'investisseurs venus de différents horizons. Une équipe France s'est constituée pour soutenir le projet. Elle regroupe des institutionnels tels que le Centre national d'études spatiales (Cnes),

Bpifrance, BNP Paribas Développement ou encore l'Ifremer. Des industriels se sont impliqués tels que Thales Alenia Space (TAS), Hemeria ou encore les sociétés toulousaines Celad et Ethics Group. Et enfin huit investisseurs privés, passionnés d'espace, ont puisé dans leurs économies afin d'être partie prenante de l'aventure Kinéis.

Dans l'ère du New Space

La construction des premiers nanosatellites va commencer. Hemeria est chargé de la fabrication de leur plateforme, et TAS des charges utiles. « Cette constellation 100 % française sera développée par l'industrie française en France. C'est un sujet un peu nouveau dans notre pays mais nous démontrons



que nous sommes, nous aussi, entrés dans l'ère du New Space », résume Christophe Vassal, président du directoire de CLS, une filiale du Cnes qui opère notamment le système de balises Argos et qui a été le berceau de Kinéis. CLS annonce également ce lundi un changement de son tour de table. Le Cnes reste au capital avec 34 % des parts tandis que la CNP, la société de financement de la famille Frères en Belgique, rachète le solde aux actionnaires sortants (le fonds Ardian et l'Ifremer).

Kinéis a fait ses premiers pas voici un an et demi. CLS lui a transféré la gestion et l'exploitation du service Argos, dont la charge utile est actuellement logée dans de gros satellites météo situés à plus de 700 km de la Terre. Kinéis va en effet prendre le relais en installant des charges utiles Argos de nouvelle génération, développées par TAS, à bord de ses nanosatellites. « La constellation offrira des services d'IoT en bas débit qui seront commercialisés à partir de 2023, ainsi qu'un service Argos dix fois plus puissant tout en gardant les spécifications qui ont fait son succès », explique Christophe

Vassal qui préside également le comité de surveillance de Kinéis. Avec ce service modernisé, le système Argos a pour objectif d'atteindre 2 millions de terminaux terrestres (des minibalises) contre 20 000 aujourd'hui et de gagner en efficacité, avec un taux de revisites de 15 minutes contre 2 heures précédemment.

Eutelsat a également décidé d'entrer sur ce nouveau marché des constellations dédié à l'IoT, avec sa constellation ELO. L'opérateur de satellites de télécoms français commencera à la déployer en orbite basse, avec le lancement de deux nanosatellites au second semestre 2020. Après une série de tests, la constellation, qui comptera plusieurs dizaines de petits engins à terme, servira le marché des voitures autonomes, machines, usines, animaux etc. en utilisant le protocole de communication de son partenaire Sigfox. ■



Vue d'artiste de la constellation Kinéis dédiée à l'internet des objets qui entrera en service en 2023.

[CLS/KINÉIS](#)